Inarah 7 Trier





7. Symposion, 4.-7. Mai 2022
Robert-Schuman-Haus, Trier

Inârah

Institut zur Erforschung der frühen Islamgeschichte und des Koran

Institut pour la recherche sur l'histoire de l'islam naissant et le Coran

Institute for Research on Early Islamic History and the Koran

zusammen mit der / conjointement avec la / in conjunction with the

Arbeitsstelle Religionswissenschaft
der Universität des Saarlandes

und / et / and

Key Media

©MMXXII Dieses Buch ist durch Urheberrecht geschützt.
Inârah Institut zur Erforschung der frühen Islamgeschichte und des Korans.
Universität des Saarlandes,
Arbeitsstelle Religionswissenschaft der Philosophischen Fakultät, FR 3.3
Postfach 151150
D 66041 Saarbrücken
Printed in Germany

Symposionsprogramm
Programme du Symposion
Symposion Programme

Über INÂRAH. Institut zur Erforschung der frühen Islamgeschichte und des Korans

In der arabischen Sprache kann إنارة soviel wie „Aufklärung“ bedeuten – dieses Verständnis ist hier gemeint –, daneben gibt es auch die Bedeutung „Erleuchtung“ (sowie im Alltagsleben „Lampengeschäft“).

Ziel der Vereinigung ist es, Forschungen zur frühen Islamgeschichte und zur literarischen Eigenart und Theologie des Korans auf der Basis historisch-kritischer und philologisch über die Arabistik hinaus vertiefter philologischer Forschungen zu fördern.

Wissenschaftler aus aller Welt sollen zu diesen Forschungen angeregt, auf Tagungen und durch gemeinsame Publikationen mit einander bekannt gemacht und zu wissenschaftlichen Diskussionen veranlaßt werden. Weil die koranische Bewegung in einem Umfeld entstanden ist, in dem zahlreiche Religionen, religiöse Sonderbewegungen, Sprachen, soziale und politische Umwälzungen eine Rolle spielten, arbeiten in Inârah nicht nur Kenner der arabischen Philologie mit, sondern darüber hinaus auch der Semistik und Indogermanistik sowie Religionswissenschaftler, Theologen, Epigraphiker, Numismatiker, Rechtshistoriker und Hispanisten.

Das Anliegen von Inârah ist rein wissenschaftlich und könnte zusammengefaßt werden als die Etablierung der historisch-kritischen Methode in den Islamwissenschaften. Sollte dies letztendlich dem Entstehen einer Aufklärung im islamischen Kulturkreis förderlich sein, so wäre dies nur ein Nebeneffekt unserer Forschung, wenn auch ein erfreulicher. Inârah verfolgt keine politischen oder missionarischen Ziele. Die Mitglieder vertreten zudem ein breites Spektrum an wissenschaftlichen Disziplinen und weltanschaulichen Ansichten.

Allen gemeinsam ist jedoch die Verpflichtung zu den Standards moderner philologischer und historischer Forschung.

Sur INÂRAH – Institut pour la recherche sur l’histoire de l’islam naissant et le Coran

Inârah a été fondé en tant que une organisation à but non-lucratif, basée à Sarrebruck (Allemagne) en 2007. Notre nom est aussi notre programme : إنارة est employé ici dans le sens de « Illumination, Lumières ».

Notre unique but est la recherche scientifique, historico-critique et philologique sur le Coran, les origines de l’islam et son histoire primitive, soit une tendance malheureusement absente jusqu’à maintenant. En règle générale, jusqu’à présent le récit traditionnel de l’essor de l’islam et de son expansion a été accepté sans critique, bien

que les sources sur lesquelles de telles conceptions se fondent sont à la fois tardives et de valeur historique douteuse. Une même incertitude scientifique doit aussi concerner le langage et la théologie du Coran, pour lequel la critique des sources, la critique textuelle, formelle, rédactionnelle, au regard des études bibliques, sont encore en gestation. Jusquà présent, nos recherches ont clairement montré que le récit traditionnel sur Mahomet, sur le Coran, et sur l'émergence de l'islam n'a en fait que peu ou même rien en commun avec la réalité historique, et qu'elle ne rentre pas dans les cadres bien établis de l'Antiquité tardive.

D'une part, INÂRAH entreprend ses propres recherches, et d'autre part, nous cherchons à fournir une plate-forme pour ceux qui sont impliqués dans l'étude historico-critique du Coran et de l'islam naissant, en employant les méthodologies philologiques et historiques qui sont en pointe sur le sujet. De manière à les favoriser, nous organisons des colloques scientifiques (2008, 2010, 2012, 2014 et 2018 à l'académie Européenne d'Otzenhausen), au cours desquels nous cherchons à mettre la lumière sur le sujet en réunissant un large spectre de chercheurs venus de différentes disciplines telles que les études arabisantes, sémitiques, linguistiques, la théologie, l'histoire, les études hispaniques, classiques, l'histoire du droit, la numismatique, l'épigraphie et les sciences religieuses, pour présenter et discuter sur leurs recherches en cours. De plus, nous publions les Actes de ces colloques jusqu'ici huit volumes, dont deux sont traduits en anglais), ainsi que des monographies indépendantes.

En résumé nous sommes une organisation unique en son genre, la seule plate-forme scientifiquement indépendante avec une ambition purement scientifique, sans considérations religieuses ou politiques, dédiée seulement à l'étude philologique et historique des origines du Coran et de l'islam.

Jusqu'à maintenant, INÂRAH a eu un impact décisif dans l'étude du Coran et de l'islam, et a aidé à provoquer un changement de paradigme dans l'étude critique du Coran et dans l'historiographie islamique. Un rapide coup d'œil aux nouvelles montre en quoi notre travail qui dissipe les anachronismes et les conceptions non-historiques et romantiques auxquels tiennent même des scientifiques contemporains est une nécessité attendue de longue date.

About INÂRAH – Institute for Research on Early Islamic History and the Qur'ān

INÂRAH, was founded as an incorporated charitable organisation (NPO) based in Saarbrücken (Germany) in 2007. Our name is also our programme: إنارة is used here in the sense of "Enlightenment."

Our sole purpose is the scientific historical-critical, philological investigation into the Qur'ān, the origins of Islam and its early history – something which has been sorely lacking until now. By and large, hitherto the traditional account of Islam's rise

and spread is accepted uncritically, although the sources upon which such claims are based are both late and of dubious historical quality. Similar scientific uncertainty also applies to the language and the theology of the Qur'ān, for which source, textual, form and redactional criticism, vis-à- vis e. g. biblical studies, are still in their infancy. Hitherto our researches have clearly shown that the traditional account of Muhammad, the Qur'ān, and the emergence of Islam actually have little or nothing in common with historical reality, nor do they fit into the well-established parameters of Late Antiquity.

For a part, INÂRAH undertakes its own researches, and for a part we aim to provide a platform for those involved in the historical-critical scientific study of the Qur'ān and nascent Islam using state of the art philological and historical methodologies. In order to facilitate such, we organise scientific symposia (2008, 2010, 2012, 2014, and 2018 at the European Academy in Otzenhausen) in which we aim to "shed light" on this subject by bringing together a broad range of scholars from various disciplines such as Arabic studies, Semitics, linguistics, theology, history, hispanic studies, Classics, legal history, numismatics, epigraphy and religious studies to present and discuss their ongoing research. Furthermore, we publish the proceedings of these symposia (thus far eight volumes, two of which have been translated into English) as well as independent monographs. As such, we are a unique organisation, the sole independent scholarly platform with a purely scientific agenda without religious and/or political interests dedicated solely to the philological and historical study of Qur'ānic and islamic origins.

Until now, INÂRAH has had a decisive impact in the study of the Qur'ān and Islam, and helped to conduce a paradigm shift in Qur'ānic criticism and islamic historiography. A brief glance at the news shows why our work dispelling anachronisms and ahistorical romantic notions held even by many contemporary academics is a long over-due necessity. It is our aim to continue and intensify our research, facilitate and organise the historical-critical study of the Qur'ān and nascent Islam in an independent scholarly fashion and to make the fruits of these activities available to all interested parties in a timely and accessible fashion.



L'importance des études sur la naissance de l'islam pour le monde arabo-musulman

R. GHADBAN
Berlin

Avec le printemps arabe en 2011 l'ancien discours Orient/Occident sur l'adoption des valeurs humaines universelles a été dépassé. Les gens ont spontanément manifesté pour ces valeurs comme étant les leurs et qu'ils y avaient droit. Les islamistes ont cependant réussi à dérober le pouvoir. Après leur échec en 2013 le discours religieux est plus libre et change de nature.
Avant il avait plutôt un charactère politique et essayait de dénoncer dans le cadre de l'islam les deviations religieuses des Islamistes. Après la chute des frères musulmans le discours religieux s'en prend à l'islam lui-même et devient une critique de la religion. Cette critique inclut des religieux aussi, mais a lieu hors des institutions religieuses. Il est nécessaire d'en prendre compte parce qu'elle puise aussi dans la science de l'ouest et réalise de fait le lien tant desiré entre l'orient et l'occident.



Arabische Semantik als Produkt islamischer Theologie. Zum Verständnis des Mottos



V. POPP
Bernkastel

In der Frühzeit des arabischen Reiches wurden Traditionen der vorangegangenen Herrschaft fortgeführt. Dazu gehörte die Verehrung der Fortuna, deren „Glücksglanz" (xwarenah) anwachsen soll, damit das Reich im Glanze dieses Glückes seinen Einwohnern die Möglichkeit bietet, gut und gerne im arabischen Reiche zu leben. Maavia und Abd el-Malīk ließen das Motto „GHD-APZUT - GADDAH APZUT" auf ihren Münzen anbringen,  ist die syrische Fortuna. Als Ideogramm im Pahlavi-Text steht ihr Name für den göttlichen Glanz der die Herrschaft umgibt. Dieser Glanz, „farah-xvarenah" genannt, hat als „Heiligenschein" die Zeiten überdauert.
Zu einem noch nicht datierbaren Moment wurde das Motto „GHD apsut-xvarneh-apzut" durch Einsetzen verändert. Die hypothetische Formel „*allahu apzut" hatte, ihrer Bedeutung nach, im Kontext der Semantik einen Ort, wie wir ihn von anderen semitischen Sprachen her kennen. Dort steht „k-b-r" immer im Zusammenhang mit einer „Zunahme" an Macht oder Volumen (bei Tieren). „Allah apzut" als Übergang zu „allāhu akbar" ist denkbar, wenn man davon ausgeht, daß die ursprüngliche Bedeutung von „apsut-abzud" entsprochen hat. Wäre hier keine Feststellung zur Größe getroffen worden, der Wunsch geäußert, „Allah möge an Bedeutung gewinnen". Es geht um die Zunahme der Anerkennung Allahs im Verlauf der Missionierung. Leider wurde diese später als kriegerische Eroberung dargestellt. Der von diesem narrativ beflügelte islamische Suprematismus hat den Wunsch des Propheten, Allah möge zunehmend angenommen werden, in die Bekundung eines kriegerischen Triumphes verkehrt.


HOW AHIKAR OUTWITTED THE KING OF EGYPT

De Aḥiqar l'araméen à Loqman du Coran

G. ABOUSAMRA
Beirut

Cette recherche vise à étudier deux sages : d'une part Aḥiqar, attesté pour la première fois en araméen à partir du Ve siècle av. J.-C., connu par sa sagesse et ses proverbes ; et d'autre part Loqman, aussi un sage qui parait dans le Coran (Sourate 31). Cette communication est un essai pour savoir comment était fait le passage des paroles d'Aḥiqar l'araméen aux versets de la Sourate de Loqman dans le Quran.
La question qui se pose dans cet éta : est-ce que les Arabes, au temps de Mohammad, ont connu une traduction, Syriaque ou Arabe, du livre de la sagesse d'Aḥiqar l'araméen ?

اندن بر مدت دن صکره هوا یوزنده بر آق قوش کلدی اول اژدرهای
آلوب کتدی هوایه چقدی بلور سوز اولدی چون قریش خلقی
اول بشارتی کوردیلر وطشرادغی خلق دخی اول قوش کلوب اژدرهای
کوتوروب کتدوکی بشارتی اشتدیلر سوندلر شادمان اولدیلر



Die Wallfahrt nach Mekka

R. DEQUIN
Badingen

Die einzelnen Stationen einer Wallfahrt nach Mekka werden auf ihren religiösen Gehalt und ihren wahrscheinlichen Ursprung hin untersucht. Sie weisen sowohl deutliche Bezüge zum Pilgergeschehen in und um Jerusalem auf, als auch zum Geschehen an buddhistischen Pilgerstätten. Es wird die Hypothese vorgestellt, daß die Wallfahrt nach Mekka keine heidnischen Wurzeln hat, wie dies die islamische Traditionsliteratur behauptet. Vielmehr wurde um 750 von den neu an die Macht gekommenen abbasidischen Herrschern der seit Errichtung des Felsendoms vor den Toren Jerusalems stattfindende Pilgerverkehr in das Weichbild von Mekka verpflanzt und in Mekka selbst mit dem Kult um die Kaaba ein Pilgerzentrum geschaffen, das deutliche Parallelen zu buddhistischen Zentren, insbesondere zum Nowbahar bei Balkh aufweist. Die Wallfahrt nach Mekka wurde, wie auch die Lebensgeschichte des arabischen Propheten und der Koran, von den Abbasiden eingerichtet, um einen zentral geführten Reichsglauben zu schaffen. Auf der Suche nach der Geisteshaltung, die eine solche planvolle Einrichtung und Lenkung religiöser Praktiken hervorgebracht haben könnte, gerät der Manichäismus Zentralasiens in den Blick. Der Manichäismus war in der Zeit seiner Gründung eine ausgesprochene Missionsreligion gewesen, die damit arbeitete, ihre Inhalte in die Gewänder der bereits vor ihr bestehenden Glaubenswelten zu kleiden. Die Khoransanier, die ihre Macht nach 749 in den Dienst der Abbasiden stellten, scheinen diese Eigenschaften der manichäischen Mission, insbesondere auch im Verhältnis zum Buddhismus, gekannt zu haben. Ohne daß die maßgeblichen Führer - hier ist in erster Linie an die Barmakiden zu denken - selbst Manichäer gewesen sein müssen, scheinen sie genug von der manichäischen Mission gekannt zu haben, um bei der Schaffung des neuen Reichsglaubens erfolgreich darauf zurückgreifen zu können. Auf diesem Wege scheinen auch Vorstellungen in den Islam Eingang gefunden zu haben - nicht im Wege einer allmählichen Entwicklung oder Assimilation, sondern in einem synkretistischen Schöpfungsakt in manichäischem Geiste.

مغاریه کردی اول کون کم جماداتوك غلغلی ایکن قاتی اولدی

رسول حضرتنك یورکی قلامندی یینه دوندی کعبه طوافنه



واردی یدی کز کعبهٔ طواف قلدی دخی خدیجه خاتونك

منزلنه واردی هرنکم اشتمشدی کورمشدی آنی خدیجه خاتون

The Qur'an's Holy House: Mecca or Jerusalem?

S. SHOEMAKER
Eugene (U.S.A.)

The Qur'an explicitly identifies the location of the House just once, placing it in "Bakka" rather than Mecca (3.96), continuing then in the following verse (97) to enjoin pilgrimage to this House in Bakka. Judging strictly on the basis of the Qur'an itself, and not the later Islamic tradition, Bakka clearly seems to be a different place from Mecca. There is, in fact, no justification for identifying Bakka with Mecca either in whole or in part other than a determined need to bring the Qur'an fully into agreement with the Islamic tradition. Nothing allows us to assume that when the Qur'an says Bakka it means Mecca, particularly since it correctly names Mecca elsewhere (48.24). Yet at the same time, we find in Psalm 84.6-7 a biblical passage identifying Jerusalem's Holy House with a barren place named Baka, in the context of performing pilgrimage to this same Abrahamic House, the ḥag in Hebrew and ḥagā in Aramaic (and ḥaǧǧ in Arabic), a practice that the Hebrew Bible (Exod 23.14-17; Deut 16.16) enjoins three times during the year: for the feasts of Passover, Shavuot, and Sukkot. It is a truly remarkable parallel to Qur'an 3.96-7, one that is far too close to be simply ignored, as has long been the case.

ایلدیلر رسول حضرت علیه السلام بیوردیکم امیر المؤمنین علی
بن ابی طالب نضر بن الحارثک بوینینی اوردی اندن کوچدلر عرق



عرق الظبیه منزلنه قوندلر رسول حضرت علیه السلام بیوردیکم
عقبه بن ابی معیط حاضر ایلدیلر بنی عجلاندن عبد الله بن سلمه

Zur Rezeption von Muḥammad Ibn Isḥāqs as-Sīra an-Nabawīya in klassischen muslimischen Quellen

M. GRODZKI
Warschau

Muḥammad Ibn Isḥāq gilt gemeinhin als eine der führenden Autoritäten für das Leben und die Zeit des Propheten des Islam, doch seine Arbeit wurde von den frühen muslimischen Gelehrten und Kritikern selbst recht zwiespältig beurteilt. Ein weiteres methodisches Problem besteht darin, dass die rekonstruierte Textfassung der Ibn Isḥāq zugeschriebenen Biografie (eigentlich eine Hagiographie) aus umfangreichen Zitaten des hypothetischen Originals (falls es je eines gab, mündlich oder schriftlich) besteht, die aus späteren literarischen Werken extrapoliert wurden, da seine Sīra weder in einem von ihm verfaßten Original noch in einer vollständigen Kopie überlebt hat. Wir kennen den Inhalt hauptsächlich aus mehreren späteren redaktionellen Ausarbeitungen - von 'Abd al-Malik Ibn Hišām, Yūnus Ibn Bukayr und einem Dutzend seiner anderen Schüler, Kompilatoren und Historiker, die - wie die islamische Tradition lehrt - seine Vorlesungen in Medina, Kufa, Basra und Rayy besuchten, aber auch aus Werken von Aṭ-Ṭabarī, Al-Azraqī usw. mehrere Jahrhunderte später. Die Sīra selbst, die verschiedene literarische Genres der muslimischen Tradition im Geiste der muslimischen Hagiographie vereint (klassische Erzählung, Epistolographie, Reden und Orationen, Genealogie und Prosopographie, normative Dokumente, Poesie), bildet somit eine eigene literarische Gattung par excellence. Der Vortrag wird einen Überblick über die Rezeption von Ibn Isḥāqs Sīra unter klassischen muslimischen Autoren bieten.

دیم اول آل صوندوغك یر مشرقیدر مغربیدر شامیدر روم میدر
قیغی اقلیم درآنی سکا بلدورم دیدی امینه خاتون ایدر اوغلمی



کوردم کیم اول لکنك اورتاسنه آل صوندی بر حیران قلدوم
که بو شیمدی طوغان اوغلان سوزنجه فهم ایلدی اولو کیشی

Intention und Anspruch: Das Konstrukt des frühen Lebens Muhammeds

O. Weintritt
Freiburg i. Br.

Das Vorhaben besteht darin, die frühe Lebensgeschichte bis zur Begegnung mit dem Mönch Baḥīra im Alter von neun (oder zwölf) Jahren zu ermitteln, von dem es heißt, er habe das Siegel der Prophetenschaft in Gestalt eines Mals zwischen seinen Schultern gesehen. Sie schließt eine Reihe von Vorkommnissen ein, die neben anderen, die ohne übernatürliche Mitwirkung nicht vorstellbar sind, als tatsächliche Geschehnisse gelten könnten und derart der frühen Lebensgeschichte eine realistische Note geben, die sie historische Echtheit insinuieren läßt. Nicht anders als die Wundererzählungen, die retrospektiv aus einem vertrauten Motivfundus einen »Propheten« legitimieren, besteht auch jene Gruppe der Überlieferungen aus Erzählelementen, die als literarische Konsequenz der Biographisierung einer Prophetengestalt aufzufassen sind, um der narrativ »gewordenen« Gründerfigur des Islam und muslimischer Herrschaft ihre Kindheit zuzuschreiben.
Die Aufgabe lautet, unter Berücksichtigung der aufeinanderfolgenden Phasen des Überlieferungsgeschehens, Intention und Anspruch dieser Geschehnisse zu ermitteln.

گرده و ارجاء چنین ادا کنند و بوقت فوده بدست گیرند و سه بار بر دست مالند و آنرا بآشوب و آب گرم کنند

ذکر ابتداء وحی و اعلام رسول صلوات الله علیه و سلامه

خود بیامد و او را بفشرد و گفت اقرأ بخوان گفت ما انا بقارئ من نمی توانم خواند پیغامبر گفت او را که من نمی دانم که خواندن چیست پس جبرئیل او را بفشرد و گفت اقرأ بخوان گفت ما انا بقارئ من نمی توانم خواند پیغامبر گفت او را که من نمی دانم که خواندن چیست پس جبرئیل او را بفشرد و گفت اقرأ بخوان گفت ما انا بقارئ من نمی توانم خواند پیغامبر گفت او را که من نمی دانم که خواندن چیست پس جبرئیل او را بفشرد و گفت اقرأ بخوان گفت ما انا بقارئ من نمی توانم خواند پیغامبر گفت او را که من نمی دانم که خواندن چیست



دلیل و آیت محمد موضع [illegible] بن ابی کبشه شهر و حصار الذی انزل علیه القرآن هدی للناس و بینات من الهدی و الفرقان و جعلوا الناقه ایه لبنی الهذیل و دلیل بر که مقدم رجب روزه است بر که آخر شعبان باشد و ما از ایشان بدین ماه و مه الثانی رمضان و القاء جمادی الاولی تطهر مرد کند و مطلق شد بدل الله علی و سلم و شهر کان روز چهارشنبه بود و روز آدینه مقدم ماه رمضان بود و روایت هفتم آنچه معاذی چنین آورده اند و گفته اند که پیغامبر صلی الله علیه و سلم بر شتر سوار شد و بر دست راست او ابوبکر بود و بر دست چپ او عثمان بن طلحه و بر پس او اسامه بن زید و بر پس او سعد بن ابی وقاص و بر پس او ابو عبیده جراح و بر پس او ابو رهم غفاری و بر پس او ابو سفیان بن حرب و بر پس او ابو امیه بن مغیره و بر پس او عبد الله بن ابی امیه و بر پس او عمرو بن العاص

Zur Fehldatierung zweier Texte, die das Prophetentum Muhammads verkünden

P. VON SIVERS
Salzseestadt (U.S.A.)

Vor dem Ende der 600er Jahre war der Anspruch des Korans auf das Prophetentum Muhammads den Christen und Juden des entstehenden Umayyaden-Reiches unbekannt. Zwei wichtige Schriften, die das Gegenteil behaupten und die die bisherige historische Grundlage für Historiker bilden, die über die Ursprünge des Islams schreiben, sind nachweislich späteren Datums als bisher angenommen. Die Doctrina Iacobi und der vermeintliche Kern der Nistarot, der Rabbi Šim'on b. Yohai zugeschrieben wird, beide herkömmlich in die Zeit der ersten arabischen Eroberungen datiert, stammen in Wirklichkeit aus dem späten 7. Jh., als das apokalyptische Fieber, das während eines Großteil des Jahrhunderts geschlummert hatte, im Umayyaden-Reiche zu steigen begann. In meinem Vortrage werde ich die vorgeschlagenen neuen Abfassungsdaten dokumentieren und diese Texte in den richtigen Kontext stellen, nachdem die Umayyaden-Kalifen den Horizont des eschatologischen Prophetentums Muhammads von den arabischen Grenzen auf einen universellen Geltungsbereich ausgedehnt hatten.

The presentation will be in German, an English version will be available on Academia.edu.



Ḥadīṯ und Gefährtentraditionen als neue Legitimationsquellen für den Fiqh

B. BARSOUM
Münster

In der islamischen Tradition wird die Beziehung zwischen dem Traditionsgut an Koranversen, Ḥadīṯen und Gefährtentraditionen auf der einen Seite und der Normenlehre (fiqh), die sich aus diesen autoritativen Quellen ableitet, als einseitig angesehen. In der ideal vorgestellten juridischen Hermeneutik (uṣūl al-fiqh) werden diese autoritativen Quellen als historisch gegeben angenommen und aus ihnen werden mit diversen Methoden Normen und religionsrechtliche Bestimmungen ergründet. Dass jedoch nicht die autoritativen Quellen, sondern die Normenlehre für den Bereich des Religionsrechts und die Dogmatik (ʿaqīda) für den Bereich der Glaubenslehre am Anfang standen und sich daraus erst später zur Legitimation vorhandener Überzeugungen Prophetenworte und überlieferte Praktiken und Aussagen von Gefährten entwickelt haben, zeigten schon historisch-kritische Forscher wie Josef SCHACHT und Josef VAN ESS auf. Im Rahmen meiner noch nicht publizierten Dissertation zur theologiegeschichtlichen Entwicklung und rechtstheoretischen Analyse der Doktrin Loyalität und Lossagung (al-walāʾ wa-l-barāʾ) im Sunnitentum habe ich u. a. islamische Rechtsbestimmungen zur Regulierung der Beziehungen zwischen Muslimen und Nichtmuslimen untersucht. Diese Untersuchungen zeigen Wechselwirkungen zwischen der frühen Normenlehre und dem Aufkommen autoritativer Quellen auf. Im Bereich der Prophetentraditionen wird dies beispielsweise an einem später kanonisierten Ḥadīṯ deutlich, der es untersagt, Juden und Christen initiativ zu grüßen und es gebietet, sie an den Rand des Weges zu drängen, wenn man sie im öffentlichen Raum antrifft. Im Bereich der Gefährtentraditionen wird eine solche Entwicklung mit dem Aufkommen der sog. šurūṭ ʿumar-Tradition evident, die, wie ich gestützt auf diverse Indizien annehme, zwischen ca. 290/903-311/924 in Umlauf gebracht wurde. Betrachtet man die Bestimmungen zur sozialen Abgrenzung, Ausgrenzung und Differenzierung von Nichtmuslimen, insbesondere Juden, Christen und Maǧūs, in den Rechtswerken von Gelehrten der vier

sunnitischen Rechtsschulen von der Gründungszeit der Rechtsschulen bis ins Mittelalter hinein, dann wird evident, dass es schon lange einen Konsens darüber gab, dass die islamische Gemeinschaft sich im Streben nach einer eigenen Identität von den Juden, Christen und Mağūs abgrenzen sollte, lediglich die Frage, wie und durch welche Segregationsmerkmale dies zu erfolgen habe, darüber hat sich erst im laufe der Zeit mit dem Aufkommen von autoritativen Quellen ein Konsens zwischen den Rechtsschulen gebildet. Diese Entwicklungen und Wechselwirkungen zwischen der islamischen Normenlehre und dem Aufkommen autoritativer Quellen zur Legitimation derselbigen wird Gegenstand meines Vortrages sein.

A Critical Edition of the Quran

D. BRUBAKER
Norfolk (U.S.A.)

It is time for a critical edition of the Qur'an. Several groups and projects have aspired to realize this goal over the past century, and a few have made some progress in recent years. Arthur JEFFERY earlier envisioned and outlined a plan for such. The fact that a critical edition does not yet exist owes to a variety of factors, among them certain technical challenges particular to the Qur'an's text and history. Today, digital technologies bring new possibilities, some of which might be fruitfully applied to the critical edition task. The increased availability of access to early manuscripts is also a key factor. In this paper I discuss key considerations including choice of reference text, the design and function of a technical script, the design of a technical apparatus for showing manuscript variants and other textual information, and whether or not such a project should include reference to exegetical materials such as tafsir, hadith, or literatures referring to the so-called canonical readings. Finally, I present a page of a critical edition and discuss next steps.

الله وجهه رسول حضرتنوك اوكنجه ايكي علم ايكي الندن
طوتمشدور وجبرائيل وميكائيل واسرافيل وعزرائيل بودرت



مقرب فرشتهلر رسول حضرتنك دورت يانندن تكبير
كتورورلر اندن جبرائيل امين رسول حضرتنه بو آيت

Les sources bibliques des sourates 105 et 106

B. BONNET-EYMARD
St-Parres-lès-Vaudes

Menée à partir de l'hypothèse d'une origine hébraïque, et donc biblique, de la langue du Coran, la traduction et le commentaire systématique des cinq premières sourates a permis d'élaborer une méthode philologique éprouvée pour établir le sens du texte coranique. Le recours à la Révélation biblique (Ancien et Nouveau Testament), ainsi qu'à la litérature rabbinique postérieure à laquelle nous nous sommes livrés révèle de manière incontestable les sources juives et chrétienne du texte coranique, indiquant la direction à donner aux recherches dans la traduction du texte.

Notre communication s'efforcera d'en donner un exemple en proposant une traduction originale des sourates 105 et 106, réalisée grâce à cette méthode.



Weitere Geheimnisse der „Geheimnisvollen Buchstaben“

G.-R. PUIN
Dudweiler

Nicht nur auf muslimischer Seite waren die „muqatta<āt / unverbundenen Buchstaben“ am Beginn einiger Koransuren eine exegetische Herausforderung, sondern auch in der Orientalistik. Die jeweils präsentierten Deutungen hatten zum Ziel, möglichst überzeugende Lösungen zu finden, wenngleich es bisher nicht gelungen ist, den eigentlichen Sinn und sämtliche Kombinationen dieser Buchstaben aufzuklären. Ohne die Erwartung, dass dies jemals möglich sein wird, sei hier der Versuch unternommen, nicht ihre „Botschaft“ zu ergründen, sondern mit bescheidenerem Anspruch, auf einige ihrer Eigenschaften aufmerksam zu machen, die bisher, bei der Suche nach der großen Erklärung, keine Rolle spielten.

Da ist zunächst die Position der Suren mit „Geheimnisvollen Buchstaben“ (GB) im Koran selbst, die ein Licht auf die Komposition des gesamten Kodex wirft. Aus der evidenten „Attraktion“ von Suren gleicher GB erwächst ein paläographischer Aspekt der ältesten arabischen Schrift, der auf die Entstehung der arabischen Alphabete zurückführt. In diesem Zusammenhang wird auf die „orientalistische“ Idee von Bellamy eingegangen, wonach es sich bei den GB um verlesene Formen der Basmalah handelt.

Bei der Frage nach der Herkunft der GB stoßen wir unweigerlich auf die syrisch-aramäische Schrift, die ja nicht nur als historische Orthographie in einigen koranischen Wörtern erhalten geblieben ist (صلاه/صلوه usw.), sondern auch in Form von fälschlichen „Transkriptionen“ erscheint, z. B. (لِبَدًا statt عبدًا --LUXENBERG). Einen weiteren Schlüssel dazu bietet der Koran, indem er trotz inhaltlicher und formaler Nähe der Anfänge von Sure 50 und 38 diese einmal mit „Qāf“ und einmal mit „Sād“ einleitet. Diese Beobachtungen berechtigen zu einem generellen Vergleich der entsprechenden Buchstaben in beiden Alphabeten und zur Vermutung, dass bei der Transkription einer syrisch geschriebenen Vorlage ins Arabische der eine oder andere Fehler passiert ist, der vielleicht mit mangelnder Kompetenz, sicher jedoch mit dem mangelnden

Kontext zu tun hat, der den GB eignet.
Im weiteren Sinn empfiehlt sich der Verweis auf die entwickelte syrisch-aramäische Buchkultur zur Zeit der Entstehung des Korans. Zu einem „Buch", das der Koran werden sollte, gehören gewisse formale Vorbilder, die übernommen werden konnten, ohne damit eine inhaltliche Nähe zu signalisieren. Das betrifft ganz zu Anfang der Entwicklung die Form von Surenüber- und -unterschriften, die Zählung der Sätze/Verse und vor allem die Setzung von Verstrennern, die sonst in keinem anderen arabischen Text nachweisbar sind. Schließlich seien einige phonetische Überlieferungen angeführt, die die Aussprache der GB betreffen und die ebenfalls in Richtung Syrisch-Aramäisch deuten.

Études coraniques et critique de la rédaction. État de la question et perspectives

G. Dye
Brüssel

Ces dernières années, de nombreuses études se sont penchées sur les techniques de composition mise en œuvre dans le corpus coranique. Beaucoup en sont cependant restées à une approche purement littéraire et synchronique, ou n'ont introduit la dimension diachronique que dans des limites très étroites (comme l'idée d'interpolations médinoises dans des sourates mecquoises). D'autres travaux, en revanche, ont tenté, depuis une dizaine d'années, d'appliquer les outils de la critique de la rédaction en étant moins dépendants de l'approche musulmane et orientaliste traditionnelle. Nous nous attacherons à faire un bilan, un état de la question, sur l'application des méthodes de la critique de la rédaction au corpus coranique, et essaierons également de déterminer quelles questions, ou quels problèmes, devraient être étudiés en priorité dans les années qui viennent (ce faisant, une attention particulière sera portée aux sourates 2, 7, et 20, mais sans exclusivité). En d'autres termes, l'objectif est de faire une sorte de cartographie de ce que nous savons grâce à la critique de la rédaction, et des champs qui restent à explorer.



Histoire de la rédaction du sacrifice d'Abraham dans la sourate 37

E. RODRIGO DA COSTA
Luxemburg

La sourate 37.100-114 raconte l'histoire du « sacrifice d'Abraham » de manière évasive relativement à l'identité du fils « objet » du sacrifice. L'identification du garçon semble avoir monopolisé l'intérêt des savants depuis le début. Pour certains il s'agirait d'Isaac ; pour d'autres, d'Ismael. Dans la présente contribution, et cela contrairement à ceux qui nous ont précédés, nous avons choisi d'abandonner les vieux sentiers et - comme le disait le Camoëns, à propos des grandes découvertes maritimes portugaises - de nous avancer « sur des mers que nulle flotte n'a encore sillonnées »[1].

En ayant recours à la critique littéraire, la critique des formes et la critique de la rédaction, trois disciplines qui ont fait ses preuves dans l'exégèse biblique, nous avons contraint le texte à nous révéler des secrets millénaires relativement à sa composition. Ainsi, les rédacteurs eux-même, non intentionnellement, nous délivrent l'identité du garçon de manière difficile à réfuter.

---

[1] Luis VAZ DE CAMÕES, Os lusiadas, Antonio Gõçalves, Lisboa, 1572, Canto I, estrofe 1.

سردلر ایرشمادلر ینه دوندلر اول یکادن رسولك اصحاب
مدینه شهرنه یقین کلدیلر عبد الله بن جحش اول



غنیمت اتدوکلری مال متاع قسمت اتدی مسلمانلغوك اول
غنیمت ادی هنوز غنیمت مالندن خمس چقرمق پنج یك آلمق

فرض

Genitive in the Qur'an, Accusative in the Sunna: Mufassirūn manipulation of Arabic grammar

M. YOUNES
Ithaca (U.S.A.)

Qur'an 5, verse 6 says: yā-ʾayyuhā lladīna ʾāmanū ʾidā qumtum ʾilā ṣ-ṣalāti fa-ghsilū wujūhakum wa-ʾaydiyakum ʾilā l-marāfiq wa-msaḥū bi-ruʾūsikum wa-ʾarjulakum ʾilā l-kaʿbayn, which Yusuf Ali translates as "O ye who believe! when ye prepare for prayer, wash your faces, and your hands (and arms) to the elbows; Rub your heads (with water); and (wash) your feet to the ankles." There was disagreement among the Qur'an interpreters over the case assignment of the word wa-ʾarjulakum, with some interpreters assigning it the genitive case and reading it wa-ʾarjulikum.

An examination of the language of the whole of verse makes it clear that God desires to make things easier for the believers and thus orders them to wash their faces and hands and wipe off their heads and feet, which would be reflected in the use of the genitive case (wa-ʾarjulikum). For some reason, the Qur'an interpreters decided that instead of the easier and more grammatically straightforward arjulikim, the word should be read with the more difficult and grammatically more complex arjulakum. As an explanation of the use of the accusative form, Tabari cites a hadith, attributed to Anas ibn Mālik, who said, "it is arjulikim. (genitive) in the Qur'ān and arjulakum (accusative) in the sunna."

The replacement of arjulikim by arjulakum was possible because it did not tamper with the Qur'ān's rasm. In fact, it is known in the Muslim tradition that as long as the rasm was not tampered with, different dotting and voweling schemes of the same rasm were possible, as in the well-known example of فتثبتوا/فتبينوا (fa-tabthabbatū/fa-tabayyanū) (Q4:94 and Q49:6).

In this paper, I will show that those aspects of the language of the Qur'ān that are not part of the rasm., i.e. the short vowels (ḥarakāt) and many instances of alif, the dots, which came to distinguish certain letters later, the hamza, and ʾiʿrāb (case and mood markings) were used by Muslim interpreters to create new forms and impose new meanings that were not part of the original Qur'ān, represented by the rasm.



Jean se prosterne devant Jésus en Lc 1,44. Variante dans le Sinaï Arabe 72, trouvant des parallèles dans des commentaires du Coran 3, 39

S. ARBACHE
Lille

Le texte du manuscrit Sinaï Arabe 72 contient une variante rare en Lc 1,44. Il s'agit d'une addition en fin du verset :

هوذا لما صار صوت سلامك فى اذني عرض الصبي بفرح فى بطني وسجد لك

« Dès que la voix de ton salut est parvenue à mon oreille, voici que l'enfant a bougé de joie dans mon ventre et s'est prosterné devant toi ».
Aucun témoin grec ni syriaque ni dans les autres versions, n'a été trouvé à cette variante. Là où ce lieu variant prend de l'importance, c'est qu'en nos jours, des fidèles musulmans posent à leurs « ulémas » la question suivante : « Yaḥyā/Jean s'est-il prosterné devant le Messie ? » Les réponses données sont très intéressantes. Certaines rappellent que l'enfant dans le ventre d'Élisabeth a simplement bougé/tressailli, d'autres ajoutent qu'il s'est prosterné. L'enquête cherchera d'abord l'origine de cette variante dans le corpus des textes chrétiens canoniques ou apocryphes ou autres. Elle tentera ensuite de trouver le canal par lequel cette même variante est passée dans les traditions scripturaires musulmanes.



فتخيل لكل واحد منهم ان شاكوني اكل من طعامه ففرحوا غاية الفرح وافتخروا بذلك وكان يقول كل واحد منهم ان شاكوني اكل من طعامي فلما عرف

Revision: A Parallel Text in the Buddhist Canon and the Qur'an

M. GROSS
Saarbrücken

In the Inârah anthologies 3 and 4 (2008/2009) the theory was put forward that several elements of Islamic religious practice and tradition go back to Buddhist models, assuming a "territory of emergence" of Islam between Jerusalem and the Silk Road. Examples are :

- elements of the ḥaǧǧ which contradict "normal" Islamic practice (circumambulation, clothing of pilgrims and monks [right shoulder uncovered], shaving of the head, ban of killing of insects and sexual intercourse, walking meditation vs the saʿy)
- similarities between the lives of the prophet and the Buddha (e.g. significance of the elephant, day of birth/ death/ enlightenment/first revelation)
- structure of anecdotes and sayings of the Buddha and the prophet in the Itivuttaka and the Hadith
- conceptual similarities (Buddhist /चेतना and Islamic نية)

Moreover, there is a unique parallel text: Q 109 and Mahāsīhanāda Sutta, which will be treated in conjunction with the [Christian] Antiphonal Composition in Q 55.



L'arrière-plan chrétien du Coran et les auteurs du Beth Qatraye

J. DECHARNEUX
Genappe

Depuis plusieurs décennies, la recherche met en évidence l'importance de lire le Coran à la lumière de la littérature chrétienne, notamment syriaque, de l'Antiquité tardive. Toutefois, force est de constater que les recherches en la matière se cantonnent généralement à la comparaison du texte coranique avec une poignée d'auteurs syriaques bien connus (par ex.: Ephrem, Jacques de Saroug ou Narsai). Dans cette communication, nous montrerons que l'étude de l'arrière-plan chrétien du Coran gagnerait à prendre en considération le corpus des auteurs ascétiques et mystiques de l'Eglise d'Orient et notamment du Beth Qatraye. En effet, la lecture synoptique des deux corpus montre à quel point la pensée religieuses des auteurs du Coran résonne étroitement avec la spiritualité de ces auteurs syriaques.

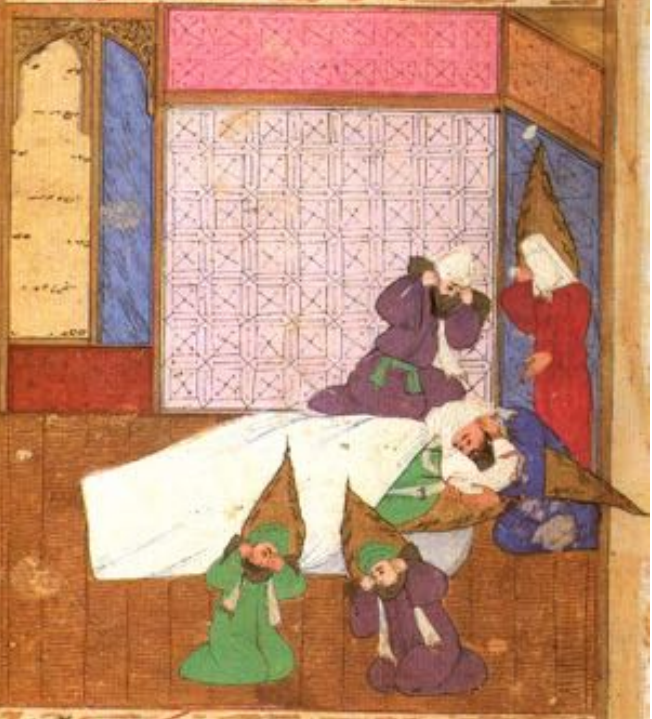
Ostsyrische Bibelerklärungen und ihre Rezeption im Koran

J. VAN REETH
Antwerpen

Wegen einer Dissidenz innerhalb der ostsyrischen Schule von Nisibis, entwickelte sich in nur wenigen Generationen vor dem Islam eine neue Gruppe von Theologen sowohl im alten Babylonien wie auch am Golf, in einer Region, die die Araber Bahrayn nannten und die Syrer Beit Qatraya.

In den biblischen und parabiblischen sowie apokryphen Erzählungen, die man im Koran lesen kann, sind oft größere oder kleinere Varianten zu finden, die auf eine ganz besondere Überlieferungsgeschichte zurückgehen müssen. Manche dieser Besonderheiten lassen sich leicht auf diese fast gleichzeitige Tradition Ostsyriens, wo sich jüdische, heidnische und christliche Traditionen vermischt haben zurückführen. In diesem Vortrage wollen wir zeigen, daß man in diesen Texten oft die direkten Vorlagen des Korans wiederfinden kann.

علیه السلام دیری دیرسکوز اولدی ددی عمر دخی اولدوکن
بلدی بو فصلده خلافت دعوسنه دوشنلری بیان



ایدر راویلر بونده شویله روایت قلورلرکه ابو الحسن البکری
محمد ابن اسحاق قولندن رحمة الله علیه ایدور اولکونکه رسول

Quranic Studies on Social Media

G. NICKEL
Eagle Bay (Britisch-Kolumbien)

Recent years have brought the phenomenon of scholars presenting serious research on the Qur'an or the origins of Islam in YouTube videos or even in 55-word tweets on Twitter. Some scholars have set up their own YouTube channels in order to teach regularly while others freely agree to be interviewed on established podcasts. Scholars also tweet their daily teaching or research activities and comment briefly on the statements of other scholars in their fields, sometimes linking to scholarly articles on academia.edu or even to entire books in pdf.
This talk explores the phenomenon in its general dimensions as well as through the particular example of M. VAN PUTTEN's Twitter threads to summarise the chapters of his book Quranic Arabic recently published 'open access' by Brill. What are the virtues of these kinds of popular communications, and what might be the - sometimes unanticipated - side effects?

KOLOPHON

- S. 2 „Der junge Muhammad trifft den Mönch Bahira“ Aus einer Handschrift des *Jami' al-Tawarikh* von Rashid Ad-Din, Tabriz, Persien, um 1315; Universitätsbibliothek Edinburgh.

- S. 10 „Firdausis Gleichnis vom Schiff des Glaubens“, Folio 18 aus dem Houghton *Shahnama* des Metropolitan Museum of Art, angefertigt für Schah Tahmasp I, za. 1530-1535.

- S.12 „Bilal ruft zum Gebet auf, während der Prophet Muhammad und Ali von Abgesandten besucht werden“, Folio aus einer Handschrift der *Hamla-yi Haidari* von Muhammad Rafi Khan (†1711), Hydrabad(?); The Metropolitan Museum of Art, New York NY.

- S.16 „Der Prophet Mohammed in der Kaaba zu Mekka bei der Beseitigung eines Drachens“, osmanische Miniaturmalerei aus dem *Siyer-ı Nebi* 1595; Topkapı Sarayı Müzesi, Istanbul (Hazine 1222, Folio 123a).

- S. 18 „Muhammad in der Ka'ba“, osmanische Miniaturmalerei aus dem *Siyer-ı Nebi* 1595; Topkapı Sarayı Müzesi, Istanbul (Hazine 1222, Folio 151b).

- S.20 „Ali enthauptet Nadr ibn al-Harith im Beisein des Propheten Muhammad“, Miniatur aus Band 4 einer Ausgabe von Mustafa al-Darirs Ausgabe des *Siyar-i-Nabi*, Istanbul, um 1594; The David Collection, Kopenhagen.

- S.22 „Die Geburt Mohammeds“, osmanische Miniaturmalerei aus dem *Siyer-ı Nebi*; Topkapı Sarayı Müzesi, Istanbul (Inv. 1221/223b).

- S. 24 „Mohammeds Ruf zur Prophezeiung und die erste Offenbarung“, ein loses Folio einer Handschrift des *Majma'*

al-tawarikh von Hafiz-i Abru (†1430), Herat za. 1425; Cora Timken Burnett Collection of Persian Miniatures and Other Persian Art Objects, Bequest of Cora Timken Burnett, 1956, The Metropolitan Museum of Art, New York NY.

- S. 26 „Consejo de jueces musulmanes en la obra Maqamat de al-Hariri (siglo XI)"; `https://www.europasur.es/campo-de-gibraltar/personajes-historicos-yahya-ben-jurisconsulto_0_1594940790.html`.

- S. 30 „Der Prophet und seine Gefährten auf dem Weg nach Mekka, begleitet von den Engeln Gabriel, Michael, Israfil und Azrail", osmanische Miniaturmalerei aus dem *Siyer-ı Nebi* 1595; Topkapı Sarayı Müzesi, Istanbul (Hazine 1222, Folio 298a).

- S. 32 „Mohammeds Einzug in Mekka und die Zerstörung der Götzenbilder", Kaschmir 1808, Bâzil, *Hamla-i haydarî*; BNF, Manuscrits, suppl. persan 1030 f. 305v-306.

- S. 36 „Der Prophet Abraham bereitet sich darauf vor, seinen Sohn zu opfern. König Nimrod wirft Abraham ins Feuer", Miniatur aus *Luqmans Erzählungen*, arabisches Manuskript, 1583; Sammlung: De Agostini.

- S. 38 „Eine Karawane unter der Führung von 'Abdallah ibn Jahsch bringt Beute von einem Überfall der Gefährten des Propheten nach Medina zurück", aus einer Ausgabe des *Siyer-ı Nebi,* 1594–1595; Khalili Collection, MSS 152.1.

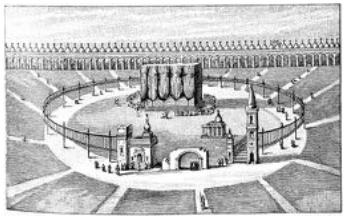
- S. 40 „Mittelalterliches persisches Manuskript, das Mohammed zeigt, wie er Abraham, Moses und Jesus im Gebet führt", aus B. Hanawalt, *The Middle Ages. An Illustrated History* (Oxford University Press, 1998) S. 36.

- S. 42 „Shakyamuni bietet dem Teufel Früchte an“ (aus dem Leben des Buddha), aus dem *Jami' al-Tawarikh* von Raschid al-Din, Täbris 1314-1315; Khalili Collection, MSS 727 Folio 34a.

- S. 44 „Mohammed empfängt seine erste Offenbarung von dem Engel Gabriel“, Miniatur auf Pergament aus dem *Jami' al-Tawarikh* des Raschid al-Din, Täbris, Persien, 1307; Universitätsbibliothek Edinburgh.

- S. 46 „Muhammad und Gabriel“, Herat, 15. Jh., Paris, BnF, Supplément turc 190 f.3v.

- S. 48 „Der Tod Muhammads“, osmanische Miniaturmalerei aus dem *Siyer-ı Nebi* 1595; Topkapı Sarayı Müzesi, Istanbul (Hazine 1222, Folio 414a).



Impreßus eſt hic libellus in Sara-
viponte pro Inarah cum uſu program-
matis editorium XeTeX & in type Liber Line
per doctorem Robertum Martinum Kerr
Brugellenſis Kalendis Aprilibus
anno MMDCCLXXXI
ab urbe condita
ليكن نور

